



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 3, Juin 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

### **Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

**SJIF 2025 : 6.586**

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

## Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**  
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA..... 1-20  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1>
2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the revolutionaries d'Ayi Kwei Armah**  
Souleymane TUO..... 21-36  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2>
3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**  
SILUE Nannougou, SILUE Ténéna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata ..... 37-49  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3>

## Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**  
D'Acise Junior NGUIMBI..... 50-59  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4>

## Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**  
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT..... 60-76  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5>

## Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet "émergence" face aux "microbes" en Côte d'Ivoire**  
Abdoulaye TRAORE..... 77-92  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6>
7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**  
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI..... 93-104  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7>
8. **L'image de la société dans La République des slips d' Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**  
Dramane OUOLOU..... 105-117  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8>

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises :  
analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**  
Koffi François KOUADIO..... 118-134  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9>
10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et  
de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**  
Dingny Yannick ASSOH..... 135-151  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10>

## COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

### Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales  
en baoule-gôdê [gɔdɛ]**  
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne..... 152-167  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11>
12. **Le yel-būndi « proverbe » moaaga :  
entre tradition orale, culture et éducation**  
Abdoul Dramane Karim COMPAORE..... 168-178  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12>
13. **Kéïta ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**  
Yacinthe SAM..... 179-191  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13>
14. **Communication digitale publique et formalisation des PME  
en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**  
Pricille SEAN ..... 192-208  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières  
du Sud du Sénégal (1946-2012)**  
Mohamed Lamine MANGA..... 209-222  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15>
16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés,  
festivité et pratiques soignantes (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**  
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane..... 223-232  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16>
17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**  
Essai KONATÉ..... 233-251  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17>
18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification,  
1929-1936**  
Salam DEMBÈGA..... 252-263  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18>

- 19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX<sup>e</sup> siècle-2012)**  
 Tininnon COULIBALY ..... 264-282  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19>
- 20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)**  
 Kan Yannick YEBOUE..... 283-299  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20>
- 21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique**  
 Kouakou Mechak N'GORAN..... 300-311  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21>
- 22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga**  
 NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ..... 312-327  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22>
- 23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)**  
 Landry Junior TADOU ..... 328-345  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23>
- 24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**  
 Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA..... 346-362  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24>
- 25. La pédérastie en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)**  
 Zrihonon Linda Simone DAMENAN..... 363-377  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25>
- 26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)**  
 Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO ..... 378-390  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26>
- 27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993**  
 Arna KONATÉ..... 391-409  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27>
- 28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau**  
 Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA..... 410-422  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28>
- 29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle**  
 KRÉ Okpobé Henriette..... 423-436  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29>

- 30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégalais, (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) : l'exemple du Sénégal**  
 MAMADOU MARIAME DIALLO ..... 437-454  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30>
- 31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)**  
 Kissa Gnougé OUATTARA..... 455-471  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31>

### Géographie

- 32. Gestion des boîtes vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali**  
 YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou..... 472-486  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32>
- 33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**  
 Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH ..... 487-497  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33>
- 34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)**  
 Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,  
 Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO ..... 498-511  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34>
- 35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso**  
 Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,  
 Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO ..... 512-529  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35>
- 36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda**  
 Issa MBALLO & Aliou BALDE..... 530-546  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36>
- 37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023**  
 Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee..... 547-572  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37>

### Philosophie

- 38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique**  
 N'Goran Vincent ALLA..... 573-586  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38>

- 39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques**  
Yaya BAMBA..... 587-605  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39>
- 40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance**  
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... 606-617  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40>
- 41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger**  
Dimitri OVENANGA-KOUMOU ..... 618-633  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41>
- 42. La notion d'obstacle épistémologique :  
une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne ?**  
Kouassi Yves Romaric GOLI..... 634-646  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42>
- 43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre  
comme compromis à l'africain pour un développement  
des États d'Afrique francophone**  
Agnazoulélou PITOKI..... 647-662  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43>
- 44. La déclaration sur le droit au développement et  
la problématique de sa mise en œuvre**  
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... 663-676  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44>
- 45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral :  
une analyse de CHRISTIAN LAVAL**  
BARRY Saidou..... 677-692  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45>
- 46. Crise environnementale et entropie démocratique :  
esquisse d'une médiation politico-écologique**  
Pascal BONKOUNGOU..... 693-710  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46>
- 47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers**  
Abdul Vassirima CISSE..... 711-722  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47>
- 48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde**  
AMANI YAO VICTORIN..... 723-739  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48>
- 49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls**  
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... 740-753  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49>

**Anthropologie et sociologie**

- 50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso**  
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmètè OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE..... 754-767  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50>
- 51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa**  
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI..... 768-781  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51>
- 52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)**  
Affoué Edwige KOUAKOU..... 782-801  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52>
- 53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)**  
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfou OUEDRAOGO..... 802-815  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53>
- 54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée**  
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA..... 816-830  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54>
- 55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso**  
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ..... 831-846  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55>
- 56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire**  
Lassina KONE..... 847-860  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56>
- 57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégoun SORO..... 861-874  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57>
- 58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro**  
N'zué Koffi Arsène GNA..... 875-892  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58>

- 59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées :  
Quelques facteurs de vulnérabilités**  
Bi Zanhan Guy Marcel LEH..... 893-911  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59>
- 60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles  
de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké**  
Hermann Medard SEUH..... 912-922  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60>
- 61. Dessins animés et vulnérabilités sociales :  
analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants**  
Paulette Mappi Dzukou ..... 923-944  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61>
- 62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques  
selon Hagmann et Péclard**  
Cynthia Ozoua BAILLY ..... 945-962  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62>
- 63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien :  
cas du village de Kononfla**  
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI..... 963-977  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63>
- 64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin :  
le numérique comme stratégie de résilience**  
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso..... 978-992  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64>

## Psychologie

- 65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation  
des salariés du privé d'Abidjan**  
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon..... 993-1005  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65>
- 66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation  
psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso**  
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO &  
Beli Alexis NEBIE..... 1006-1021  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66>
- 67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse  
des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents**  
Saiba BAKOUAN..... 1022-1038  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67>
- 68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière :  
étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo**  
Amaèti SIMLIWA PITALA ..... 1039-1051  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68>

**Science de l'éducation**

- 69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso**  
Yorsaon Christophe HIEN..... 1052-1068  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69>
- 70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives**  
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE..... 1069-1091  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70>

**Sciences économiques**

- 71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public**  
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI ..... 1092-1108  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71>

## **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l’Egypte antique dans *the revolutionaries* d’Ayi Kwei Armah**

**Souleymane TUO**

*Littérature et Civilisation Africaines des Pays Anglophones (LCAPA),  
Université Peleforo GON COULIBALY,  
Korhogo - Côte d’Ivoire,  
Email : [soultuo@yahoo.fr](mailto:soultuo@yahoo.fr)*

**Date de soumission :** 15-05-2025

**Date de publication :** 30-06-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2>

### **Résumé**

Après la frénésie que l’avènement des indépendances a suscitée en Afrique, le continent a rapidement fait l’amère expérience de l’échec des politiques de développement importées de l’Occident. Le recours à la dette, les programmes d’ajustement structurel et l’initiative PPTE sont autant d’écueils qui ont sinistré les économies des postcolonies africaines. Vu l’échec de cette gouvernance, cette étude propose l’adoption d’indicateurs endogènes pour une gestion optimale. Pour une réussite de cette démarche décoloniale et émancipatrice, la théorie Afrocentrique s’avère opportune car elle vise à lancer l’essor de l’Afrique sur la base de son projet culturel. Chez Armah, cette démarche tient d’abord à caractériser les catégories culturelles de l’ère pharaonique : Per Ankh, Kemet, et Maât. Il poursuit sa réflexion en observant que basée sur les paradigmes égyptiens antiques, la gestion étatique des gouvernements conduirait au développement. Il clôt son propos en insistant que cette gestion Afrocentrique garantit la restauration de l’Afrique à travers son émancipation et sa renaissance.

**Mots-clés :** Afrocentricité, développement, Egypte, gouvernance, restauration.

## **Good governance in africa: a reassessment of ancient Egypt in Ayi Kwei Armah’s *the revolutionaries***

### **Abstract**

After the frenzy generated by the advent of independence in Africa, the continent soon experienced the bitter failure of development policies imported from the West. Recourse to debt, structural adjustment programs and the HIPC initiative were just some of the pitfalls that crippled the economies of Africa's post-colonies. Given the failure of such governance, this study proposes the adoption of endogenous indicators for optimal management. For the success of this decolonial and emancipatory approach, Afrocentric theory is opportune, as it aims to launch Africa's development on the basis of its cultural project. Armah's approach begins by characterizing the cultural categories of the Pharaonic era: Per Ankh, Kemet and Maât. He goes on to observe that, based on ancient Egyptian paradigms, state management of governments would lead to development. He concludes by insisting that this Afrocentric management guarantees the restoration of Africa through its emancipation and rebirth.

**Key words:** Afrocentricity, development, Egypt, governance, restoration.



## **Introduction : échec des modèles de gouvernance occidentaux**

Depuis les indépendances, l'Afrique a tout de suite adopté des programmes et stratégies pour son développement. Pour implémenter cela, les institutions de Bretton Woods et les agences de développement proposent aux élites, l'emprunt de devises pour le financement de projets structurants à l'effet d'endiguer le sous-développement. Ainsi, la course à l'endettement apparaît très vite comme une panacée. Cependant, dès la fin des années 1970, beaucoup de nations voient l'assiette de la dette se décupler. Vu les dédales de cette conjoncture, le Fonds Monétaire International (F.M.I) impose les programmes d'ajustement structurel (P.A.S). Malgré les risques liés à cette nouvelle donne, cette banque y croit ferme. Malheureusement, les économies africaines vont s'enliser. Bretton Woods va alors suggérer l'Initiative des Pays Pauvres Très Endettés (I-PPTE) dans les années 1996. En 2005, les créanciers lancent l'Initiative de d'Allègement de la Dette Multilatérale (IADM) avec pour objectif l'annulation exhaustive de la dette (à cent pour cent). Cependant, ces mesures ne parviennent pas à endiguer la crise: « Ces initiatives n'ont pas réussi à résoudre la crise de la dette en Afrique, elles l'ont au contraire exacerbée » (2022 : 8) selon la gauche de l'Union Européenne appelée The Left<sup>1</sup>.

Compte tenu de ces écueils, certains intellectuels et hommes de lettres africains vont afficher un scepticisme à l'égard de ces politiques de développement occidentales. Au nombre de ceux-ci il y a l'écrivain ghanéen Ayi Kwei Armah. Dans la plupart de ses œuvres, la question du sous-développement de l'Afrique et la proposition de solutions pour le renouveau africain y foisonnent. De *The Healers* en passant par *Osiris Rising* à *The Resolutionaries*, l'auteur ghanéen propose des modèles de gouvernance endogène, inspirés des expériences antiques du continent.

Certaines critiques ont fortement heureusement su relever, avec assez de lucidité, les réflexions de l'auteur dans certaines de leurs chroniques scientifiques. Dans son article intitulé « The Re-Making of Africa: Ayi Kwei Armah and the Narrative of an (Alter)-Native Route to Development » (2021), Gbemisola Adéoti passe en revue les problèmes liés à la mauvaise gouvernance et le sous-développement de l'Afrique qui trouve solutions dans les arts littéraires, écrits et oraux. Pour Kouassi Adjako dans son article « L'écriture de la renaissance africaine : une thérapie de la crise psychologique kamite » (2022), le développement endogène de l'Afrique devrait reposer sur le retour à l'héritage culturel de l'Ancienne Egypte. Pour l'auteur,

---

<sup>1</sup> Selon que The Left est le nom de la gauche au parlement européen, nous ne pourrions pas présenter cette citation avec initiales du prénom, nom, année.

c'est fort de cette démarche que le continent non seulement obtient son émancipation mais aussi sa renaissance.

Même si ces deux travaux ont une base épistémologique identique (celle de l'éveil de l'Afrique), ils divergent à bien d'endroits. Alors qu'Adéoti promeut l'aspect artistico-littéraire, Kouassi opte plutôt pour les paradigmes culturels pour la renaissance de l'Afrique. A la différence de ce dernier qui convoque plusieurs concepts égyptiens, la présente étude met en lumière trois catégories théoriques culturelles qui servent d'échafaudage à la bonne gouvernance. Pour ce faire, l'objectif de cet article est de proposer des indicateurs endogènes Afrocentriques pour une gestion optimale des états africains. Cela revient à proposer un prototype d'administration décomplexé, inspiré de l'intelligence africaine antique pour l'Afrique contemporaine.

Pour une analyse efficiente de notre projet critique, nous aurons constamment recours à l'Afrocentricité comme base théorique. Selon l'érudit Afrocentriste M. K. Asante (2003) « l'Afrocentricité, en tant que science et méthode, cherche à changer notre rapport à nous-mêmes et à notre histoire. Elle dicte la restauration du projet culturel africain dans son intégralité » (225). Cette réappropriation des legs égyptiens tant prônée par cette réflexion s'inscrit dans l'optique de l'historiographie diopienne qui est la quatrième base de l'Afrocentricité (A. Mazama, 2003a<sup>2</sup> : 25). Elle s'articule autour de trois points essentiels. D'abord, l'accent sera d'abord mis sur la caractérisation des catégories théoriques de l'Afrocentricité égyptien antique. En second lieu, l'accommodation de ces concepts anciens à la bonne gouvernance des pays africains sera une piste à écumer. Enfin, la lumière sur l'émancipation et la renaissance de l'Afrique sera une réalité.

### **1. Caractérisation des codes culturels égyptiens**

L'étude de la civilisation de l'Egypte Antique enseigne que cet espace géographique possède beaucoup de codes et symboles culturels qui révèlent une importance capitale. Au nombre de ceux-ci, l'écrivain Afrocentriste ghanéen Ayi Kwei Armah dénombre le Per Ankh, Kemet et Maât.

---

<sup>2</sup> La présence de la lettre « a » associée à cette date s'explique par le fait l'auteur a publié deux œuvres au cours de la même année.

### **1.1. Per Ankh, éducation égyptienne**

Dans l’Ancienne Egypte, Per Ankh désigne l’institution formelle qui dispense le savoir, la science à la population de façon générale. L’école de l’espace pharaonique ne se dissocie pas du vécu quotidien des Egyptiens. Elle conditionne l’âme des auditeurs, tout au long de leur vie. C’est pourquoi Per Ankh est la maison de vie : « Per Ankh. A house of life » (A. K. Armah, 2013 : 355). Chez les pharaons, l’éducation d’une personne est un contrat à vie qui l’expose à l’érudition depuis sa tendre enfance jusqu’ à la tombe. A tous âges et en tous lieux la connaissance est dispensée de façon permanente : à la maison, au travail, à l’école. Le corpus corrobore cette démocratisation de l’érudition en ces termes: «Learning happened in homes, in workshops, and in field» (A. K. Armah, 2013: 171). En reprenant un extrait de l’*Enseignement de Khéti*<sup>3</sup>, T. Obenga (1990 : 483) met en exergue l’importance du savoir en Egypte pharaonique en écrivant : «Un seul jour à l’école t’est déjà utile et ce qu’on y fait est éternel comme les montagnes ». La connaissance est tellement primordiale pour la population qu’elle s’acquiert à la fois dans des écoles-domiciles et domiciles-écoles.

### **1.2. Kemet pour l’union et l’unité**

Kemet est un autre concept que les théoriciens Afrocentristes présentent comme un facteur essentiel d’union et d’unité dans l’Egypte Ancienne. En plus d’indiquer la « black nation » (A.K. Armah, 2013 : 314) ou encore l’Egypte Antique noire elle-même comme dans la plupart des écrits sur l’Egyptologie, Kemet est aussi considéré comme une notion théorique de consentement, de regroupement et de communautarisme dans *The Revolutionaries* d’Armah. De façon spécifique, Kemet transcende les frontières ethniques et nationales d’une société et embrasse l’idée d’un monde uni composé d’entités culturelles et humaines hétérogènes : « Kemet...It was there that Africans of different ethnic, tribal, national groups, different shades of black and brown, came together to create one society » (A. K. Armah, 2013 : 469). K. A. Opoku (1978 : 95) abonde dans ce sens quand il note qu’un homme est un homme à cause des autres, et la vie est telle quand on est avec les autres, seul on est comme un animal. Kemet tel qu’il apparaît ici célèbre non seulement l’unification sociale mais encore l’unité linguistique des peuples : « language is the key to one huge gate-unity » (A. K. Armah, 2013 : 187), dicit Jehwty dans *The Revolutionaries*.

---

<sup>3</sup> Connu sous le vocable de *La Satire des Métiers*, ce texte datant du XII<sup>e</sup> dynastie glorifie le rôle des scribes.

### **1.3. Maât : principes cardinaux de justice et d'équité**

Quant à Maât, il insiste surtout sur les principes cardinaux de justice sociale et d'équité. Dans la société pharaonique, Maât est un code des vertus. Il est la marque d'une société égyptienne dans laquelle la rectitude et la probité sont des valeurs capitales qui sont adoptées par tous les membres de la nation. Selon les principes de cette prescription morale, l'Ancienne Egypte est une société qui anathématise la hiérarchisation sociale. Riches, pauvres, enfants et adultes y sont tous logés à la même enseigne, sans traitement de faveur : « there are no natural hierarchies in society » (A.K. Armah, 2013, p. 264). L'impartialité devant la loi est une autre marque de fabrique de Maât. Le personnage Afrocentriste de Jehwty dans le corpus affirme ceci en guise d'illustration: « Maât is a human attempt to make balance, reciprocity, intelligence, and justice the basis of social power » (A. K. Armah, 2013, p. 264). En corroborant ce postulat, T. Obenga (1990, p. 179) commente que « les anciens Egyptiens affirmaient l'existence d'un Ordre supérieur, vivant et éternel. Maât, soit la Justice-Vérité, c'est-à-dire l'ordre cosmique déifié ».

Pour les hérauts de la littérature Afrocentrique, la riche civilisation de l'Égypte Antique- considérée comme l'épicentre de leur production intellectuelle et posture épistémologique- a constamment produit des narratifs culturels qui servent de substrats théoriques à leur philosophie (l'Afrocentricité). S'il est vrai que l'Egypte regorge de nombreux monuments anciens (pyramides de la vallée des rois de Thèbes ou les trois célèbres de Gizeh) ou de richesses artistiques après excavations archéologiques, il est tout aussi véridique que le pays foisonne d'innombrables codes qui contribuent à déconstruire certaines allégations erronées du discours colonial à l'endroit de l'Afrique. Par cette démarche, Armah insiste que bien avant l'avènement de l'expérience coloniale, l'Afrique avait déjà un système de pensées et des institutions propres à elle. C'est dire que l'existence de l'école, des principes d'union et des vertus fondamentales de justice et d'équité ne sont aucunement des notions importées mais bien des réalités qui ont toujours été ancrées dans les mœurs africaines. Selon l'auteur ghanéen, Per Ankh, Kemet et Maât sont des codes africains (égyptiens) dont l'Afrique devrait s'enorgueillir. Avec toutes ces valeurs culturelles, le continent noir démontre sa capacité à développer un système de gestion de sa société qui n'a rien à envier à toute idéologie étrangère. En guise d'illustration, L. T. Boa (2016 : 2) observe que « manière propre à l'homme de saisir le monde à partir de soi, sans obligation de rendre compte à une entité supérieure, placée hors de soi justifie la méthodologie et la finalité de l'Afrocentricité ».

De ce qui précède, les valeurs véhiculées dans l'Égypte Antique constituent un terreau théorique pour l'idéologie Afrocentriste. Per Ankh, Kemet et Maât constituent pour des romanciers

Afrocentristes comme Armah le gage d'une Afrique berceau d'une grande civilisation qui a su appréhender le monde à sa manière, à partir de sa propre historiographie, son ontologie, et son système de pensée sans forcément recourir à des narratifs exogènes pour légitimer ses actions. Cette posture cadre bien avec une Afrique qui à la croisée des chemins. L'Afrocentricité pourrait être utile à ce continent noir qui, après l'appropriation de stratégies importées pour son développement, est toujours à la traîne. L'Afrique contemporaine, en quête de leviers pour sa bonne gouvernance, devrait s'inspirer des codes égyptiens pour son management. Dans ce cas d'espèce, Per Ankh, Kemet et Maât, appartenant à ce que l'auteur appelle « African way » (A. K. Armah, 2013 : 439), deviennent des métaphores de la gouvernance des États africains.

## **2. Paradigmes égyptiens et bonne gouvernance en Afrique**

Décus de l'échec des politiques occidentales en Afrique et soucieux de voir le continent s'engager dans un véritable processus de développement, les auteurs Afrocentristes proposent des stratégies de bonne gouvernance aux pays africains qui tirent leur source des catégories théoriques égyptiennes. S'ils veulent gérer de façon efficiente les affaires étatiques dont ils président aux destinées, les théoriciens Afrocentristes estiment que les dirigeants africains devraient utiliser ces codes culturels égyptiens comme paradigmes référentiels. Pour l'idéologie Afrocentriste, le meilleur projet de développement du continent devrait nécessairement inclure le système de pensées de la civilisation égyptienne antique. Dans les lignes suivantes, nous en saurons mieux sur ce modèle endogène de bonne gouvernance.

### **2.1. Per Ankh : base épistémologique d'un système éducatif repensé**

Pour une bonne gouvernance du système éducatif dans les pays africains, les Afrocentristes suggèrent aux leaders de réformer les programmes d'enseignement occidentaux que nous avons jusque-là adoptés. L'amélioration de notre pédagogie signifie changer tous nos curricula, les décomplexer de l'onction occidentale et leur imposer une base culturelle et intellectuelle africaine. Cela revient à supprimer de leur contenu les cours inhérents à l'ontologie européenne. Pour y parvenir, il convient de prioriser les paradigmes relevant du Per Ankh. Le résultat de ce projet est d'offrir à l'Afrique un système éducatif conçu par les Africains et pour les Africains ; ce qui estompe l'aliénation de notre intelligentsia. *The Revolutionaries* pointe du doigt le rôle moteur de l'école occidentale dans la déperdition culturelle des intellectuels : « Writers educated inside the European academy can't think outside the trap. They're locked into European worldview » (A. K. Armah, 2013 : 340). Pour une école africaine assurée de produire des intellectuels capables de comprendre les problèmes du continent, l'enseignement de notre histoire devrait occuper une place de choix dans nos programmes : « Ancient Egyptians [...] »

cultivated a sense of history as an intellectual staple for daily living » (A. K. Armah, 2013 : 387).

La bonne gestion du système éducatif africain recommande la non-dissociation entre l'école et la maison. Les Afrocentristes suggèrent qu'il faut établir une chaîne, un pont entre l'institution scolaire et le foyer familial. De la sorte, le savoir dispensé dans les académies formelles se retrouve renforcé avec la contribution effective des parents. Per Ankh s'insurge contre la démission des parents vis-à-vis de l'éducation des enfants. Bien au contraire, l'école en Egypte Antique invite à une participation active des parents. Dans le corpus, Jehwty nous apprend que Per Ankh est indissociable de la maison : « It wasn't just a school away from home. It was a place of learning, located at home » (A. K. Armah, 2013: 355). Dans cette Afrique en pleine mutation, les parents sont de moins en moins impliqués dans l'érudition de leurs enfants. Ils laissent l'érudition des enfants à la seule charge de l'institution. Pour changer tout cela, il faut imposer le modèle de Per Ankh. Son appel à l'implication parentale crée une éducation participative où parents et éducateurs se donnent la main une meilleure prise en charge des élèves.

En tant qu'auteur Afrocentriste, Armah invite les gouvernements africains à opter pour une école basée sur des ressources endogènes. Il souhaite que nos leaders s'approprient le concept du Per Ankh et que nos écoles soient l'adaptation de la maison de vie telle qu'imaginée en Egypte Antique. En le faisant, nos écoles deviendraient des institutions Afrocentriques faisant la promotion « d'une approche intellectuelle fondée sur la centralité de l'expérience africaine » (2003a : 224) selon A. Mazama.

L'école Afrocentrique stipule pour les pays africains l'adoption du modèle égyptien qui impose l'érudition à toutes les couches de la société. C'est un système qui ne laisse personne pour compte. Les intellectuels, les artisans, les fermiers, les ouvriers sont tous pris en charge par le Per Ankh : « Learning happened in homes, in workshops, and in field » (A. K. Armah, 2013 : 171). Cela permettra aux pays africains une très bonne ressource humaine dans tous les secteurs.

## **2.2. Kemet : du panafricanisme à l'Etat fédéral africain**

Pour la bonne gouvernance des Etats africains, les leaders Afrocentristes estiment que le continent devrait renoncer à l'existence de pays balkanisés, de petites entités nationales qui ne seraient productives eu égard à leur faiblesse sur l'échiquier mondial. Pour ce faire, l'Afrocentricité recommande la mise sur pied de la création de grands blocs géopolitiques et géostratégiques à l'instar de ceux existants dans d'autres parties du monde. Les hérauts de ce courant de pensée estiment que le monde actuel a beaucoup changé. Une Afrique avec des Etats

en miniature ne saurait faire face à la prédomination du bloc occidental (avec l'Euro comme monnaie), du monde islamique (avec la montée en puissance de l'Iran), du regroupement USA-Canada-Mexique et du sous-continent de l'Inde.

La gestion efficiente des pays africains passe par une gouvernance inclusive et participative basée sur les idéaux du panafricanisme. Pour l'Afrocentricité, il faut une coopération franche entre les pays ; car sans la solidarité étatique, nos pays ne sauraient prospérer. Les politiques sectaires et divisionnistes fragilisent toute communauté; voilà pourquoi l'union et la solidarité étaient des notions cardinales en Egypte : "Kemet-[...]. It was there that Africans of different ethnic, tribal, national groups, different shades of black and brown, came together [...], because they understood unification as a prerequisite for reasoned living" (A. K. Armah, 2013: 469).

Cette Afrique panafricaniste kémétique est celle-là dont les pays excellents dans un domaine coopèrent avec les moins nantis de sorte à combler leurs déficits. Kemet suppose une coopération politique et militaire entre les pays. La collaboration énergétique entre les pays à grands potentiels hydrauliques à construire un barrage apportent de l'électricité aux autres pays est fortement conseillée. La zone située entre les tropiques pourrait être aménagée avec des dispositifs photovoltaïques pour la production d'énergie solaire au bénéfice de tout le continent. L'Afrique panafricaine peut compter sur les ressources en uranium de l'Ethiopie ou du Nigeria pour son approvisionnement en énergie atomique. La gestion efficace des économies africaines, selon les Afrocentristes, devait consister en la construction de voies ferroviaires, le développement des moyens de communication et de transport pour une intégration réussie. T. Obenga (2012 : 31) illustre ce propos avec cette opinion :

Si les Africains le décident, s'organisent mieux, travaillent avec méthode et se sacrifient en conséquence, l'Afrique noire peut très rapidement devenir une puissance mondiale, industrialisée, développée, moderne, scientifique, technologique.

Comme cela transparaît, c'est à travers une gestion Afrocentrique de l'Afrique que le continent atteindra le développement. Pour l'Afrocentricité, l'Afrique devrait arrêter de toujours tendre la main, éviter l'aplaentrisme et de chercher à atteindre le progrès en comptant sur elle-même, sur ses propres ressources. Cela est en congruence avec M. K. Asante (2003 : 18) qui prône le repli sur soi :

L'Afrocentricité est la croyance en la position centrale des Africains dans l'histoire post-moderne. C'est notre histoire, notre mythologie, notre motif créatif, et notre éthos, le reflet de notre volonté collective. Nous nous appuyons sur notre histoire pour développer l'œuvre de nos ancêtres, ces derniers avaient déjà indiqué notre fonction humanisante.

Vivre dans l'ère post-moderne ne devrait signifier pour l'Afrique le choix de stratégies occidentales pour sa bonne gouvernance. Bien au contraire, l'Afrique postmoderne devrait rester fidèle aux principes de l'Afrocentricité. Elle devrait s'attacher au concept égyptien de Kemet comme épistémologique pour l'intégration économique, gage du développement des nations africaines.

Pour les chantres de l'Afrocentricité, outre le panafricanisme, la constitution d'un Etat fédéral est suggérée pour non seulement l'intégration géopolitique et géostratégique des pays africains mais aussi pour asseoir une vraie base développementale. L'Egypte Ancienne avait déjà compris la nécessité pour les micro-Etats de se muer en une Grande Nation plus forte et plus puissante pour faire face à challenges existentiels: « Wast, Wn, Nejit, Abdw, Atef Khent, Atef Peh, Am Peh, Ta Set, Iment, [...], Khar Khar, Per Sebek, Iti » (A. K. Armah, 2013 : 398-399) ont émigré du statut de petites abstractions étatiques faibles en un Empire prospère. A l'instar de la mutation des nano-Etats égyptiens, les pays africains devraient renoncer à leur pseudo souveraineté pour constituer un vrai Etat fédératif : « Africans of different ethnic, tribal, national groups, different shades of black and brown, came together to create one society » (A. K. Armah, 2013 : 469). C'est ce que l'auteur égyptologue et Afrocentriste congolais T. Obenga (2012 : 21) propose :

Il faut donc à l'Afrique un gigantesque projet pour sortir de cette situation de précarité, de souffrance, de pauvreté et de misère, de domination et d'injustice. Le salut est collectif, à l'échelle d'un Etat fédéral panafricain. Les Etats-Unis d'Afrique sont une vieille vision du Jamaïcain Marcus Garvey.

Pour les Afrocentristes, la seule issue pour l'Afrique d'accéder au développement et au progrès, c'est de se fédérer dans les Etats-Unis d'Afrique. L'Afrique transformée en une mégastucture politique est celle-là qui pourra permettre au continent noir de devenir une grande puissance économique, qui aura réussi à mobiliser et gérer toutes les ressources continentales. T. Obenga (2012 : 37) écrit à ce propos : « La vraie croissance économique et la véritable prospérité sociale ont pour cadre et moteur l'**État fédéral africain** ».

De ce qui précède, nous pouvons dire que la notion des Etats-Unis d'Afrique n'est aucunement une adaptation mimétique africaine des Etats-Unis d'Amérique. Bien au contraire, le concept de l'Etat fédéral africain émane de l'imaginaire Afrocentrique qui veut que le continent fédère ses propres entités territoriales pour son succès. M. K. Asante (2003 : 80) ne dit pas le contraire quand il dit ceci : « L'Afrocentricité réorganise notre cadre de références, afin que nous soyons au centre de l'analyse et de la synthèse. A ce titre, elle devient la source par laquelle nos valeurs et nos croyances se régénèrent ». Ainsi, devenir les Etats-Unis d'Afrique, c'est réorganiser nos

micro-Etats, c'est faire d'eux, la source par laquelle nos pays se régénèrent et deviennent un gigantesque projet qui prospère.

## **2.2. Maât : une gestion juste et équitable des ressources africaines**

Pour une saine gouvernance des ressources des pays africains, l'auteur Afrocentriste ghanéen propose une adaptation du principe égyptien de Maât qui institue une gestion juste et équitable des ressources de nos pays. Armah fait cette proposition suite au constat qu'après les indépendances, les élites ont fait une mauvaise répartition des deniers publics. Au lieu d'une gouvernance équitable et équilibrée des richesses étatiques, la course à l'enrichissement a été le leitmotiv de leur leadership : « The euphoria that characterized public affairs in the period after Independence degenerated into a frenzied assault on the public finances by newly promoted managers » (A. K. Armah, 2013 : 361). Pour éviter cette frénésie boulimique, qui entraîna la déroute des États, Armah suggère un management des atouts naturels, minérales, minéralières, halieutiques, forestières...de façon inclusive, en tenant compte des intérêts de tout le monde, en ne lésant personne. Ce management cohésif calqué sur le modèle de Maât promeut la justice sociale: «Maât is a human attempt to make balance, reciprocity, intelligence, and justice the basis of social power» (A. K. Armah, 2013 : 264) selon les propos du personnage Afrocentriste Jehwty. Il est évident que Maât s'oppose à la stratification sociale et la catégorisation de la nation en classe dirigeante (les privilégiés) et en masse des défavorisés : « there are no natural hierarchies in society » (A. K. Armah, 2013 : 264).

Partant de ce postulat, il ressort que Maât ne milite pas en faveur de la propriété privée, l'acquisition ou l'accumulation de richesses personnelles et privées. Au contraire, l'organisation de la société sous forme de communautés partageant des biens communs matériels ou immatériels est l'essence même du Maât : « No mechanisms for the privatization of social wealth » (A. K. Armah, 2013 : 264). Armah entend voir les pays africains adopter ce système économique égyptien qui réfute toute privatisation des biens sociaux. Il souhaite pour l'Afrique, une économie qui ne permet pas la vente de ressources pour la satisfaction d'intérêts privés. Il ne veut pas d'une économie basée sur la prédation des richesses de la terre et du sous-sol. Encore moins propose-t-il la commercialisation des deniers provenant de la terre, des eaux, de l'air, du soleil, de l'énergie car classées comme une manne commune. Comme cela peut paraître, un pays attaché au Maât un pays dans lequel les deniers appartiennent au peuple. C'est un pays dans lequel le Président de la République ou un ministre ne peut disposer des biens nationaux comme il le souhaite. C'est un pays où l'on ne peut gaspiller ou dilapider les atouts. T. Obenga (1990 : 179) corrobore les principes de bonne conduite et d'éthique en Egypte

Antique : « La morale est le chemin qui mène droit à la vie éternelle ». Comme dans l'Empire Pharaonique, les leaders des pays africains devraient émuler ces comportements éthiques, citoyens et moraux pour le bien de leurs pays.

Dans sa spécificité, Maât insiste aussi sur le partage équitable des richesses. Du moment où les richesses appartiennent à la communauté, leur distribution se fait de façon équitable, de sorte à ne pas faire de frustrés. Selon l'idée directrice de Maât, la production de la richesse se fait à l'échelle nationale et sa distribution est collective. L'investissement privé et le bénéfice à usage individuel n'est pas admis: « humans can get together to create wealth and get together to share wealth» (A. K. Armah, 2013: 264). Pour une répartition équitable des fruits de la croissance dans les pays africains, les ténors de l'Afrocentricité proposent la réactivation du principe de Maât. Pour ce faire, il va falloir que tous les citoyens se mettent ensemble, travaillent de façon collégiale pour aider leur pays à produire de la richesse comme en Egypte Pharaonique de sorte à atteindre la croissance. Une fois que le travail abattu ensemble produit des fruits, le partage de ces biens se fait aussi de façon commune. Ici, la redistribution ne se fait pas dans l'unique intérêt égoïste et égocentrique des dirigeants. Le partage de la croissance devrait garantir de très bons salaires à toutes les classes sociales sans n'aucunement favoriser certaines et léser les autres. Maât devrait garantir aussi un système de sécurité sociale pour tous les citoyens des pays africains. Du fermier à l'artisan, en passant par le fonctionnaire et du ministre, tout le monde devrait bénéficier d'un vaste réseau de couverture de maladie universelle sans exclusive, avec les mêmes prestations pour tous. T. Obenga (1990 : 179-180) soutient l'idée: «Les anciens Egyptiens, rois et masses de toutes conditions, ont vécu sous le signe de *Maât*, Justice-Vérité, le chemin même du vrai bonheur, de la paix, de la beauté, de la vie déchiffrée. Pour cela, le signe de *maât* est lumière, lumière solaire ». Si nos Etats adoptaient ce principe de Maât, les dirigeants s'efforceraient à procéder à une distribution équitable des fruits du progrès auquel tout le monde a contribué. Et le faisant, la paix sociale se trouverait renforcée. Cette atmosphère de quiétude contribuerait certainement au bonheur pour chacun et le progrès pour tous dans nos Etats. L'une des conséquences collatérales de cette politique endogène serait de garantir une paix durable et éviter les coups d'état à n'en point finir en Afrique. Pour L. T. R. Boa (2016 : 6), cette réappropriation de Maât par les gouvernements de l'Afrique contemporaine est une façon de recoller à nos valeurs antiques de justice et d'équité : « L'Afrocentricité naît de ce désir de se prendre pour objet d'étude et acteur de l'histoire », observe-t-il.

### **3. La restauration de l'Afrique contemporaine**

L'un des agendas inscrits sur la plateforme revendicative des leaders de l'Afrocentricité c'est la restauration du peuple africain. Cette population a non seulement subi le diktat de l'Occident pendant de longues années mais elle a aussi enduré, en victime résignée, les effets pervers de systèmes de gouvernance (de développement) mal conçus des institutions de Bretton Woods et les agences de coopérations multilatérales. Pour restaurer complètement l'Afrique contemporaine des affres du néocolonialisme, Armah suggère la réappropriation par les dirigeants des concepts égyptiens (Per Ankh, Kemet et Maât) pour la libération et la renaissance.

#### **3.1. Per Ankh et la libération culturelle de l'Afrique**

Selon les idéaux de la philosophie Afrocentriste, la libération de la pensée africaine de l'endoctrinement de l'Occident réside dans l'adoption du Per Ankh comme paradigme référentiel. L'Afrique doit nécessairement s'émanciper du système scolaire occidental qui favorise l'aliénation linguistique de son élite. Pour Armah, le continent noir doit se départir de l'école du blanc qui inculque le complexe de supériorité des langues européennes aux intellectuels au détriment de nos langues locales : « in secondary schools where they were indoctrinated to see English or French as the best tools for their self-expression» (A. K. Armah, 2013 : 339). Pour que l'affranchissement culturel soit un projet viable, il est impérieux que nos chefs d'Etat imposent dans nos pays, un système éducatif dont les enseignements sont faits dans nos langues locales. Les décideurs africains doivent désormais s'insurger contre l'utilisation de l'anglais, le français, l'espagnol ou le portugais comme canaux de diffusion des savoirs dans nos institutions. Tous les pays, de façon unanime, devraient opter pour la création d'une langue commune continentale pour la délivrance des connaissances. Un personnage de *The Revolutionaries* en est même confiant : «We can use all African languages, [...], as a collective resource for a dynamic new language» (A. K. Armah, 2013 : 387). Pour les Afrocentristes, la mise en œuvre de cette « common African language » (A. K. Armah, 2013 : 386) est l'une des panacées pour guérir contre l'aliénation, l'asservissement et la soumission culturelle des classes intellectuelles du continent.

Avec Per Ankh, les gouvernants pourront institutionnaliser une école africaine qui récuse l'utilisation des langues étrangères, et qui célèbre l'Afrocentralité de l'école. Ce sera une école libérée du joug culturel du Blanc et qui se réconcilie avec son passé ancestral. L. T. R. Boa (2016 : 2-3) écrit à ce propos que l'un des atouts de l'Afrocentricité est le fait qu'il émancipe le noir. Et à termes, « [l]e sujet libéré se réapproprie son passé, sa culture, son être même pour

surmonter une temporalité assombrie et naître de nouveau ». L'école africaine libérée du diktat linguistique occidental, c'est cette institution qui dit fièrement non à l'usage des langues étrangères et qui assume son africanisation. Elle démontre ainsi que si les dirigeants le veulent bien, nous pouvons réussir la création d'une école africaine faite par les Africains et pour les Africains ; et qui n'a absolument rien à envier aux académies du nord.

### **3.2. Maât : s'affranchir de l'idéologie capitaliste occidentale**

Pour les romanciers Afrocentristes comme Armah, le concept égyptien de Maât est habilement perçu comme un dispositif culturel participant à la rédemption des dirigeants africains contre l'attachement aveugle à l'idéologie capitaliste occidentale. Le principe directeur de Maât enseigne à l'élite africaine que le développement d'un pays ne saurait être basé uniquement sur la pensée libérale qui lie la croissance et l'investissement à la vente et la commercialisation des ressources disponibles. Pour l'Afrocentricité, les pays africains peuvent atteindre une bonne gouvernance sans nécessairement brader ses deniers. Le corpus atteste de cela:

Land is not for sale  
The earth is not for sale  
The sea is not for sale  
The air is not for sale

(A. K. Armah, 2013 : 264)

Maât suppose que la terre n'est pas à vendre, encore moins les ressources halieutiques éoliennes, minérales et minéralières de nos pays. Ce n'est pas en exportant nos richesses à l'Occident que nos pays vont connaître le progrès. Armah semble dire aux gouvernants africains de changer de gouvernance. Il leur demande avec empressement de rompre avec le libéralisme et le capitalisme car ces systèmes de gouvernance ne peuvent rien apporter de significatif pour nos économies. L'argent ne devrait pas être la sève du management des affaires publiques de nos managements. T. Obenga (2012 : 31) déplore l'échec de la devise à provoquer la croissance même le recours à l'endettement:

L'Occident maintient constamment l'Afrique noire dans l'illusion du développement avec des dettes colossales. L'Afrique noire doit rompre tous les liens néocoloniaux avec l'Occident, pour se développer, s'industrialiser et vivre librement, en paix, dans le monde contemporain.

L'idée forte de la pensée obengaënnne est que ni les emprunts de devises aux puissances occidentales ni la commercialisation de nos ressources ne sauraient nous préserver du sous-développement. Ces stratégies sont des marques de fabrique du capitalisme et du libéralisme.

Au contraire, pour le développement durable de nos économies, les Afrocentristes souhaitent que le continent adopte une gestion économique qui soit basée sur la préservation de nos atouts comme le recommande Maât. L'Afrique doit opter pour la production de richesse de masse

incluant tout le monde et sa bonne répartition : « humans can get together to create wealth » (A. K. Armah, 2013 : 264). Ainsi, au lieu de contracter des dettes ou de dilapider nos réserves comme le souhaite le capitalisme, Maât suggère la création de la richesse en comptant sur nos propres forces. Ainsi, Maât s'oppose non seulement l'aplaventrisme de nos leaders mais aussi à leur fainéantise et impétuosité qui consistent à brader nos ressources. En vrai ce concept égyptien recommande une gestion axée sur la production en masse, gage de progrès et de développement. A. Mazama (2003 b : 5) croit en cet idéal lorsqu'elle écrit :

L'Afrocentricité nous presse, nous commande de nous réinscrire, de nous repenser comme sujets de notre propre existence et d'en tirer, de façon systématique, toutes les implications. Il s'agit-là d'une démarche profondément révolutionnaire qui assène un coup fatal à la prétention et à l'arrogance occidentale dans la mesure où elle n'exige rien de moins qu'une rupture épistémologique d'avec l'Occident et une reconstruction volontaire et consciente de nous-mêmes sur des bases africaines.

Comme cela transparait, pour l'Afrocentricité le bon management économique de l'Afrique ne devrait ramener tout à l'endettement ou l'exportation de ressources. Pour cette méthode de pensée africaine, le progrès arrivera en Afrique pas non par le biais du libéralisme mais plutôt par l'entremise d'une politique managériale endogène ; c'est-à-dire un dispositif Afrocentrique basé sur la production de richesses et de bien. Ceci est une démarche révolutionnaire qui rompt les amarres avec l'idéologie libérale et qui nous pousse à compter sur nos valeurs africaines. Pour la politique Afrocentriste, l'Afrique peut bien se développer si seulement nos dirigeants changent de méthode managériale qui consiste à rompre d'avec les recettes étrangères et de s'approprier d'un idéal Afrocentrique tel que le Maât.

### **3.2. Kemet: renaissance à travers l'union des scientifiques africains**

Selon le discours Afrocentriste, une Afrique dont les scientifiques conjuguent leurs efforts est résolument engagée dans un processus de renaissance. Ce renouveau naît du fait que les intellectuels, ingénieurs et chercheurs se mettent ensemble pour apporter des solutions concertées aux problèmes endémiques. Kemet qui, de façon spécifique indique l'union et l'unité, admet un sous-concept dénommé « Shemsw » (A. K. Armah, 2013 : 399). Selon l'œuvre de l'écrivain Afrocentriste, Shemsw est un groupe de savants-compagnons africains qui fédèrent leurs sciences et idées et les mettent au service du continent. Au nom de leur union sacrée, lorsqu'un pays africain est confronté à des difficultés économiques, politiques, énergétiques, écologiques, ces spécialistes hors norme se concertent et établissent un plan d'urgence à l'avantage de ce pays sinistré. Dans l'Egypte Antique, Shemsw a une vue supranationale, qui transcende les souverainetés territoriales.

Dans l'Afrique contemporaine, Shemsw devrait être un conglomérat de savants et d'experts au chevet de pays en difficulté. Pour une Afrique plus prospère, les Afrocentristes suggèrent que soit mise en place une gouvernance qui promeut la collaboration scientifique des érudits. Si les agendas individuels sont mis de côté et que les chercheurs africains se soutiennent les uns les autres de façon véritable, la renaissance viendra par la science. C'est par la conjugaison des expertises de nos scientifiques que le continent connaîtra son renouveau. Grâce aux efforts accordés de ses experts, notre monde fera d'énormes progrès : A propos de l'importance du Shemsw, le corpus nous enseigne: «They told anyone who would listen that given unity, great improvements would be possible » (A. K. Armah, 2013 : 399). Les grandes avancées dont parle le texte d'Armah, ce renouveau qui est mis en exergue ici est un projet commun de société qui prend en compte les contributions de tous les érudits. Avec Shemsw, l'Afrique met en mission tous ses fils pour lui apporter des solutions idoines à ses difficultés et pour sa croissance. « Le salut est collectif » (2012 : 21) est l'idéal que Shemsw permettra à l'Afrique d'atteindre selon T. Obenga.

Pour ainsi dire, la réviviscence de l'Afrique ne se fera pas avec des procédés exogènes ; mais plutôt par l'entremise d'expériences héritées de l'Egypte Antique telles que le Shemsw, concept opératoire de Kemet. A l'encontre de la pensée occidentale qui développe des académies nationales pour les problèmes nationaux, les dirigeants africains devraient opter pour une fédération des experts du continent. Pour ce faire, il est ainsi impérieux de dire non à l'occidentalisation de nos solutions et parier sur l'apport de méthodes endogènes de sauvetage : « En tant que théorie opératoire élaborée et systématisée par Molefi Kete Asante, l'Afrocentricité refuse les bases anciennes de représentation de l'Africain » (T. L. R. Boa, 2016 : 6). L'idéal Afrocentrique voudrait que nous engagions une gouvernance qui favorise la collaboration des scientifiques du continent pour des lendemains meilleurs pour nos pays.

### **Conclusion**

Au terme de notre odyssée critique sur le texte littéraire d'Armah, il ressort que la bonne gouvernance des dirigeants exige l'adoption de politiques authentiques africaines. L'idéologie Afrocentriste suggère la réorganisation de nos paradigmes de références tout en nous abreuvant à la source des codes culturels égyptiens antiques. Dans cette étude, cette démarche a surtout consisté dans la catégorisation théorique des codes égyptiens antiques : Per Ankh, Kemet, et Maât. En plus, l'étude a révélé que l'efficacité du management des affaires publiques en Afrique



devrait reposer sur ces catégories pharaoniques. Pour finir, la réflexion a porté sur la libération et la renaissance de l'Afrique suite à la réappropriation de notre passé égyptien.

### **Bibliographie**

ARMAH Ayi Kwei, 2013, *The Revolutionaries*, Popenguine, Per Ankh, 482 p.

ASANTE Molefi Kete, 2003, *L'Afrocentricité*, (Trad. Ama Mazama) Paris, Menaibuc, 176 p.

BOA Thiémélé L. Ramsès, 2016, « Traces de l'Afrocentricité chez A. K. Armah », *RILE*, N° spécial 11, p.1-15

MAZAMA Ama, 2003a, *L'impératif afrocentrique*, Paris, Editions Menaibuc, 296 p.

MAZAMA Ama, 2003b, « Introduction à la traduction française », Molefi Kete Asante, *L'Afrocentricité*, Paris, Menaibuc, p.1-5.

OBENGA Théophile, 2012, *L'État fédéral d'Afrique noire : la seule issue*, Paris, L'Harmattan, 74 p.

OBENGA Théophile, 1990, *La philosophie africaine de la période pharaonique : 2780-330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan, 569 p.

OPOKU Kofi Asare, 1978, *West African Traditional Religion*, Accra, International Private Press, Ltd, 182 p.

THE LEFT, 2022, *Afrique : le piège de la dette et comment en sortir / Les impacts de la pandémie de Covid 19 sur la dette extérieure des pays africains*, Bruxelles, CADTM, 44 p.